

Etienne Francey expose au Musée de Morat des photographies parfois très proches de l'aquarelle et montre aussi des images insolites, tel ce goéland en train d'avalier un rat. PHOTOS ÉTIENNE FRANCEY

# Les paysages des Trois-Lacs en regards sens dessus dessous

Michel Roggo et Etienne Francey vernissent ce samedi leur livre et leur exposition *3 lacs* au Musée de Morat. Deux visions renouvelées de la nature dans toutes ses splendeurs.

CHRISTOPHE DUTOIT

**PHOTOGRAPHIE.** «La première fois qu'on a parlé de photographe dans le lac de Morat, je me suis dit "bof, je ne vais pas pouvoir en tirer grand-chose".» A 67 ans, Michel Roggo en a vu d'autres, des lacs, des océans, des fjords, des rivières, des étangs ou de simples gouilles, depuis plus de trente ans qu'il parcourt la planète pour en photographier les richesses sous-marines. «Finalement, j'ai découvert, presque devant ma maison, une beauté incroyable, comme dans certaines man-

groves ou dans la jungle amazonienne. *Ich bin aus allen Wolken gefallen* (Je suis tombé des nuages), comme on dit en allemand.»

## Nominé au BBC Wildlife

Dès ce samedi soir, Michel Roggo partage les cimaises du Musée de Morat avec Etienne Francey, qui vernit sa première exposition d'ampleur... quelques jours avant de passer ses examens finaux à l'École d'arts appliqués de Vevey. Agé de 22 ans, l'habitant de Cousset n'en est pourtant pas à son coup d'essai, puisqu'il a déjà été no-

miné à plusieurs prix de photographie, notamment le prestigieux BBC Wildlife. «Comme je n'habite pas très loin des Trois-Lacs, je connaissais déjà certains endroits, racontait-il jeudi, lors de la visite de presse. Ce projet m'a permis d'explorer d'autres spots, d'aborder d'autres espèces animales.»

Au gré des cinq étages de l'institution moratoise, les deux photographes alternent leur regard. Parfois très proche de l'aquarelle, avec de longs temps de pose ou des effets de flash très saisissants pour le plus jeune. Et des images d'une beauté irréaliste pour l'autoproclamé «vieux schnock», qui n'a pas hésité à partager sa longue expérience avec son coexposant. «Quand j'ai vu les premières photos d'Etienne, je me

suis dit en rigolant: "Mince, je vais avoir de la concurrence!"» Un sacré compliment.

## «En bas, tu oublies tout»

Toujours en quête de renouvelé, Michel Roggo a travaillé nonante jours pour ce projet, dont trente de plongées. «Je me levais le lundi, je buvais un expresso en lisant le journal et j'enfilais ma combinaison. Un matin, j'étais tout seul dans le lac à Faoug. Quand tu es en bas, tu oublies tout, tu es heureux.»

Souvent il n'a pas eu besoin de descendre très profond pour photographier ce qu'il appelle désormais son «jardin d'Eden subaquatique». Connus pour leurs eaux troubles, les lacs de Morat et de Biennse se révèlent ainsi sous une nouvelle lumière. «Tu peux aller en

forêt quand il y a du brouillard, image Michel Roggo. Ici, quelques tiges de nénuphars suffisent. C'est le rêve.»

Il se souvient avoir travaillé près du port de Morat, au milieu des paddles et des nageurs. «Même moi je n'imaginai pas ce qu'il y avait là-dessous!» A d'autres endroits, il plonge de manière très lente, pour ne déranger ni la faune ni la flore. «Un jour, dans un débarcadère, des promeneurs ont cru voir un cadavre et ont commencé à s'inquiéter. Je ne bougeais pas dans l'eau, mais je les ai entendus. Alors, j'ai remué une nageoire pour leur dire que j'étais bien en vie.»

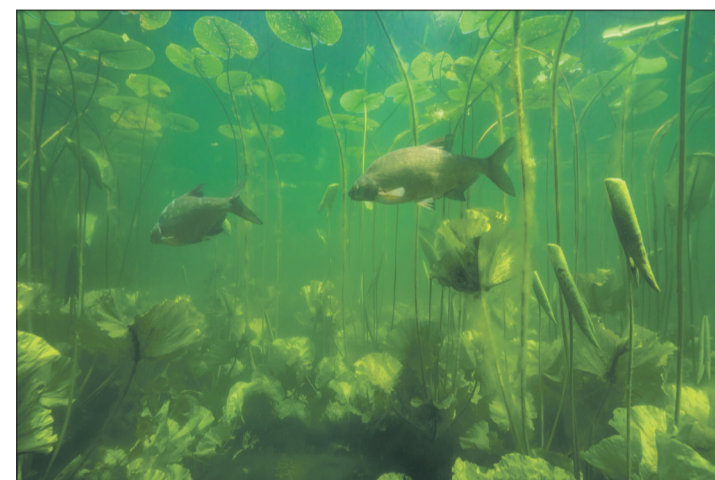
Au fil de la soixantaine d'images exposées, la région des Trois-Lacs se montre sous différents atours. Etienne Francey

s'amuse des cous déformés de cygnes et de colverts, saisit une foulque dans le reflet éblouissant du soleil ou surprend un goéland en train d'avalier goulument un rat. Tandis que Michel Roggo photographie des écrevisses américaines «qui posent comme Trump» et une nuée de crevettes du Caucase, «une vision surréaliste et inattendue», au large de Boudry.

A Morat, le bonheur n'est décidément pas dans le pré. Mais bien dans le lac. ■

**Musée de Morat, jusqu'au 6 octobre, ma-sa 14 h-17 h, di 10 h-17 h, vernissage ce samedi 18 h, www.museummurten.ch**

**Michel Roggo et Etienne Francey, 3 lacs, Werdverlag, 248 pages**



Michel Roggo n'hésite pas à qualifier le lac de Morat de «jardin d'Eden subaquatique», avec des paysages sous-marins proches de mangroves ou de la jungle amazonienne. PHOTOS MICHEL ROGGO

## Attac demande l'annulation

**RÉFORME FISCALE.** Dans un communiqué, Attac – qui a lancé le référendum contre la réforme fiscale fribourgeoise – remet en doute les estimations fiscales par commune qui ont servi de base tant au canton qu'aux opposants pour leur campagne. Pour l'organisation, un vote n'est pas possible dans ces circonstances. Selon Attac, les «milieux» qui avancent de nouvelles données «doivent demander l'annulation de la votation du 30 juin, car le matériel de vote remis à la population est erroné et son invalidation est possible». Si le scrutin est maintenu, l'organisation accuse «les partisans de cette réforme d'utiliser de fausses informations un mois avant la votation pour induire la population en erreur».

Les Fribourgeois doivent se prononcer le 30 juin sur la réforme fiscale cantonale, qui fait suite à l'abandon des statuts fiscaux spéciaux. En cas de oui, les entreprises seront imposées à un taux de 13,72% contre 19,86% auparavant. Le peuple votera aussi sur d'importantes compensations financières pour les communes et les paroisses. **DM**

## En bref

### AVOCATS

#### Albert Nussbaumer président de la Fédération suisse des avocats

Le Fribourgeois Albert Nussbaumer a été élu hier à la présidence de la Fédération suisse des avocats, hier à Lucerne. Dans son discours d'intronisation, il a rappelé «les trois piliers fondamentaux d'un Etat de droit: la justice indépendante, une presse libre, mais responsable, et une profession d'avocat forte et indépendante». Il entend s'engager activement en faveur de la protection du secret professionnel de l'avocat. A 62 ans, l'ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats cantonal est le premier Fribourgeois à être élu à ce poste.

### VOTATIONS CANTONALES

#### Un grand non et un petit oui au Centre Gauche-PCS

Le comité cantonal du Centre Gauche-PCS conseille de rejeter l'extension des heures d'ouverture pour les commerces lors des prochaines votations cantonales. Cependant, il se déclare favorable à l'implémentation de la réforme fiscale. Plus précisément,

le Centre Gauche-PCS condamne fermement l'octroi d'une heure d'ouverture supplémentaire de 16 h à 17 h le samedi aux commerces, en invoquant les conditions de travail du personnel de la vente et le respect du quadruple rejet lors de précédentes votations sur le même sujet. Quant au Projet fiscal 17, c'est à contrecœur que le comité préconise d'accepter la mise en œuvre de la loi fédérale, en rappelant la nécessité des compensations faites aux communes préférentielles.

### ÉLECTIONS FÉDÉRALES PDC et PBD ont signé un apparentement

Dans un communiqué commun signé jeudi, le Parti démocrate-chrétien et le Parti bourgeois-démocratique fribourgeois annoncent la signature d'un apparentement pour les élections au Conseil national cet automne. «L'objectif des deux partis est de renforcer le centre politique au Parlement et de défendre les grands principes de l'économie libérale avec la pérennité du système social, du respect de l'environnement, de la lutte contre le réchauffement

climatique et d'une politique pragmatique orientée vers les solutions.»

### RECTIFICATIF

#### Les chiffres de la saison de l'OCF

Une confusion s'est glissée dans l'article consacré à l'Orchestre de chambre fribourgeois: le budget de la prochaine saison n'est pas de 150 000 francs, mais bien de 1,5 million. Le montant d'environ 150 000 francs ne concerne que les deux concerts anniversaires (*La neuvième symphonie de Beethoven*), des 23 et 24 novembre.

### FUSION DU GRAND FRIBOURG L'ATE contre les routes de contournement

L'ATE Fribourg rejette «violemment la proposition du groupe de travail de développer les routes de contournement», dans le cadre de la consultation du Grand Fribourg. L'association «attend davantage de projets de mobilité novateurs», notamment en vue de «libérer de l'espace public pour la qualité de vie des futurs usagers».